

Maurice et Caroline Verbaet, collectionneurs et... marchands

C'est à Knokke que le couple anversois a choisi d'établir sa galerie d'art dédiée à l'art moderne belge. Aux cimaises, des œuvres de grande qualité signées Spilliaert, Wouters, Leblanc, Delville, Mortier, Schmalzigaug, Delahaut, Mendelson et Guiette



84 - Jean Delville - L'ange des splendeurs, 79 x 54 cm : 100.000 euros. © D.R.

C'est face à l'immensité grise de la mer du Nord, éclairée d'un pâle soleil de novembre, que l'on découvre la nouvelle galerie incontournable qui vient d'ouvrir ses portes sur la digue de Knokke. Un lieu singulier, pensé et orchestré par le couple de collectionneurs Maurice et Caroline Verbaet, dont le centre d'art a par ailleurs ouvert ses portes à Anvers à l'automne 2015. Longtemps consacrée à l'art belge de la fin-de-siècle, l'exceptionnelle collection Verbaet s'est ensuite ouverte à l'entre-deux-guerres puis à la seconde moitié du 20^e siècle. L'histoire de toute une vie dictée par la passion de l'art. Il y a trois ans, Maurice Verbaet confiait au marchand bruxellois Eric Gillis le soin de

mettre sur le marché une partie de ses innombrables trésors fin-de-siècle. Deux expositions-ventes ont ainsi eu au Sablon, « sans l'effervescence et la précipitation liées aux ventes aux enchères », expliquait alors le marchand. Verbaet a depuis lors décidé de s'occuper lui-même d'écouler (une partie de) son extraordinaire butin artistique en ouvrant cette galerie marchande à Knokke, consacrée aux grands (mais pas seulement) noms de l'art moderne belge depuis le tournant 1900. Une nouvelle étape dans la vie de cet ancien agent de change reconverti dans l'art avec gloutonnerie – un trait de personnalité qu'il assume et revendique dans tous les domaines !



312 - Leon Spilliaert - Nature morte à la plante, 36 x 24,50 cm : 175.000 euros. © D.R.

40 ANS DE VRAIE PASSION

La collection rassemblée par les Verbaet au cours des trois dernières décennies est probablement l'ensemble privé le plus significatif concernant l'art belge des 19^e et 20^e siècles, même s'il n'a pas été constitué de façon systématique mais bien dicté par la passion et la curiosité. Exposée

en 2012 au Musée d'Ixelles sous le titre « L'art belge : un siècle moderne. Collection Caroline et Maurice Verbaet », la collection comprend de très nombreuses œuvres d'artistes renommés comme Léon Spilliaert, Georges Minne, James Ensor, Eugène Laermans, Xavier Mellery ou Jules Schmalzigaug – dessins, ta-

bleaux et sculptures. Maurice Verbaet a acquis ces œuvres sans jamais se faire conseiller dans ses achats, assure-t-il. Il a ensuite été rejoint dans cette entreprise par sa seconde épouse, Caroline, architecte d'intérieur elle aussi animée par la passion de l'art. C'est notamment grâce à leur inlassable défense de l'art belge que certains artistes ont acquis une cote sur le marché international ces dernières années – dont Léon Spilliaert. Le couple a notamment possédé l'ensemble le plus important d'œuvres de la meilleure période de l'artiste ostendais (couvrant grosso modo les années 1902-1908) avant de décider de se défaire de certaines œuvres, cela dans un esprit d'évolution de la collection !

En effet, s'intéressant de plus en plus au fil du temps à l'art du 20^e siècle, le couple Verbaet a fait le choix difficile de se séparer de la collection fin-de-siècle pour se concentrer sur les artistes belges d'après 1945 en s'assurant les moyens nécessaires pour y arriver. C'est ainsi que le Maurice Verbaet Art Center a pu ouvrir ses portes à Anvers à l'automne 2015. Un projet colossal dont la nouvelle galerie du Zoute est en quelque sorte le pendant commercial. Maurice Verbaet s'en explique en revenant sur son long parcours, à la fois dans le domaine de la finance et de l'art : « J'ai exercé toute ma vie un métier d'argent et quand j'ai choisi de me consacrer exclusivement à la promotion de ma collection, j'ai voulu m'y attaquer d'une façon magistrale – industrielle et muséale », déclare-t-il d'emblée, détaillant le nombre d'ouvriers, de restaurateurs et même de menuisiers qui travaillent à temps plein pour lui – sans compter les lieux de stockage des œuvres et l'immense volume du bâtiment anversois ! Une idée qui a mûri suite à l'exposition au Musée d'Ixelles, avec l'envie d'aller de l'avant en se consacrant exclusivement à l'art d'après-guerre. « J'aime les challenges et je déteste faire comme tout le monde, plaisante-t-il. Dans ma famille, il n'y avait pas d'intérêt particulier pour l'art. J'ai quand même eu la chance de voyager en Italie et en Espagne, de pouvoir visiter les églises et les musées. À douze ans, j'allais déjà au musée tout seul et j'économisais mon argent de poche pour ac-



871 - Paul van Hoeydonck (jaune) - Sans titre, 91 x 71 cm : 55.000 euros. © D.R.

quérir mes premiers dessins et lithographies. J'ai eu un coup de foudre immédiat pour le tournant 1880-1900 et l'axe Paris-Bruelles. Peu de gens s'intéressaient alors à l'art belge et c'était encore très abordable », se souvient-il.

EXPOSITION PROGRAMMATIQUE

Ouverte depuis la fin octobre, la galerie présente jusqu'à la toute fin de l'année *A modern Century. Belgian Art*, exposition inaugurale collective qui rassemble des œuvres originales de Spilliaert, Wouters, Leblanc, Delville, Schmalzigaug, Delahaut, Van Hoeydonck, Mortier, Willequet, Mendelson, Jaspers, Rets, Fabre, Maes et Guiette – pour ne citer qu'eux. « Je me considère davantage collectionneur que marchand, mais allier les deux ne me paraît pas forcément négatif, déclare Verbaet. J'ai envie de placer mes œuvres dans de bonnes collections – y compris des musées – et de choisir soigneusement à qui je les cède, mais si un acheteur étranger se présente et peut créer une valeur ajoutée au rayonnement de nos artistes, tant mieux ! L'intérêt est de construire un dialogue pour mettre le nom de l'artiste en avant. Tout cela contribue à la valorisation de l'art belge, et c'est cela qui m'intéresse avant tout. »

Désirant instaurer une séparation claire entre son centre d'art anversois, dédié à des événements non commerciaux, et la galerie de Knokke, Maurice Verbaet et son équipe comptent bien affirmer l'identité de cette dernière

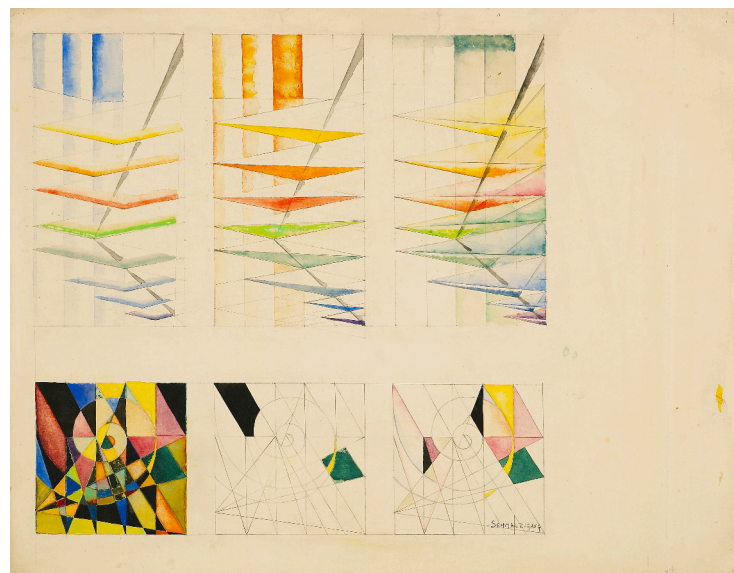
nombreuses œuvres sur papier de grande qualité), l'expertise et la motivation de son équipe, active depuis deux ans au sein du Maurice Verbaet Art Center à Anvers (et qui permet la traçabilité et la documentation rigoureuse de la collection), ainsi que la collaboration d'experts indépendants pour des missions spécifiques. « Beaucoup de collectionneurs ou de familles d'artistes décédés viennent à nous pour nous confier la vente d'œuvres ou leur restauration, comme les descendants d'Hugo Claus avec qui nous avons signé un accord de collaboration d'une durée de quinze ans, notamment pour restaurer mille œuvres sur papier ! » Cette particularité lui permet de présenter des œuvres « hors marché » provenant directement de sa collection, de celles d'autres collectionneurs ou d'ayants droit d'artistes belges décédés. Quant au choix de Knokke, il s'agissait pour lui de renforcer l'image de la cité balnéaire comme lieu stratégique de la vente d'art en Belgique, en confirmant sa position incontournable pour les amateurs d'art. Tout un programme !

ALIÉNOR DEBROCCQ

► *A modern Century. Belgian Art*, Galerie Maurice Verbaet Knokke, jusqu'au 7 janvier 2018, de 14 à 18h les week-ends et jours fériés, 743 Zeedijk, 8300 Knokke-Zoute. www.verbaet.com



584 - Oscar De Clerck - Sans titre - 40 x 28 x 20 cm : 60.000 euros. © D.R.



100 - Félicien Rops - Les deux amies, 32,50 x 22,50 cm : 75.000 euros. © D.R.

448 - Jules Schmalzigaug - Etude de couleur et mouvement, 36 x 79,70 cm : 125.000 euros. © D.R.